

Mon Géant

De et par Félicie Artaud et Aurélie Namur



Un spectacle Jeune Public à partir de 6 ans

par la Compagnie Les Nuits Claires (Villeneuve-lès-Maguelone) et la Compagnie Agnello Crotche (Bruxelles).

L'ÉQUIPE

Écriture, jeu et mise en scène : Aurélie Namur et Félicie Artaud

Regard extérieur : Leyla Rabih

Création marionnette et costumes : Claire Farah

Scénographie et décor : Dominique Doré

Décor sonore : Antoine Blanquart

Création lumière : Nathalie Lerat

Administration : Elisa Cornillac

Chargée de diffusion : My-Linh Bui

PARTENAIRES

Théâtre La Grande Ourse, Scène conventionnée Jeune Public de Villeneuve-lès-Maguelone (Hérault)

Théâtre Dunois, Scène conventionnée Jeune Public (Paris)

ABC (Dijon)

Jeune Théâtre National (Paris)

Théâtre de La Galafonie (Bruxelles)



Illustrations : Antoine Blanquart

L'HISTOIRE

Jeanne a six ans. Elle s'est fait renverser par une voiture, et se réveille à l'hôpital, une jambe traversée par des broches en fer après l'opération. Contrainte à l'immobilité, elle découvre sa chambre, entend les bruits du couloir, et comprend peu à peu ce qui lui arrive. Elle découvre aussi un grand bonhomme en tissu, laissé par sa mère avec un petit mot : « Pour Jeanne ».

Ce grand bonhomme, qu'elle nomme « Géant » va bientôt devenir son inséparable compagnon. Pourtant, les questions se bousculent dans sa tête : Quand va t-elle sortir? Pourra-t-elle remarquer? Que va t-il se passer?

Un jour, alors que « Petite Biceps » se bat avec « Grand Géant », elle déchire son grand bonhomme. Ne reste de lui que des membres épars qui jonchent sa chambre d'hôpital. C'est le désarroi. Heureusement, Madame Isis, l'infirmière, est là. Géant renaîtra, et Jeanne, elle, va entrevoir sa propre guérison.



GENÈSE DU PROJET

Aurélié Namur et Félicie Artaud se sont rencontrées durant l'été 2006, en travaillant avec le metteur en scène italien Pippo Delbono dans le cadre de « L'Ecole des Maîtres ». Ce travail fut un déclencheur et les mena dans un riche processus d'écriture et de création qui aboutit, en 2007, au spectacle *Et Blanche aussi*. Cette création marque également la naissance de leurs compagnies respectives et l'élaboration de projets communs à long terme.

LE CORPS AU CŒUR DU TRAVAIL

Avec *Et Blanche aussi*, nous voulions que le corps soit un endroit de narration. Nous avons cherché un vocabulaire gestuel qui empreinte à la danse, à l'acrobatie, au jeu réaliste et qui puisse raconter une histoire, un personnage, une situation.

Notre sensibilité au travail de l'image nous emmène à raconter cette fois encore une histoire où le corps est central, en explorant plus particulièrement les possibilités qu'offre la marionnette (le bonhomme en tissu), manipulée par un personnage contraint à l'immobilité. C'est parce que l'enfant, puis l'infirmière jouent avec lui que ce Géant s'anime et devient finalement un personnage. Le spectacle orchestrera ce trio en faisant danser ensemble infirmière, enfant et Géant.

UN SPECTACLE JEUNE PUBLIC À PARTIR DE 6 ANS

Il s'agit d'abord de raconter aux enfants l'histoire d'une petite fille aux prises avec l'hôpital. Jeanne ne remarquera peut-être jamais normalement. Seule dans sa chambre d'hôpital, la voilà contrainte d'inventer toutes sortes de stratégies pour amener le monde à elle, puisqu'elle ne peut plus venir à lui. Pour attraper son Géant, elle se contorsionne, parfois même de manière « acrobatique ». Lorsqu'elle l'a en mains, elle lui fait faire tout ce qu'il lui est désormais impossible : danser, sauter, gambader, se battre même, bataille qui la mène à disloquer avec délice et rage, son jouet. Le Géant est un compagnon de jeu, un double et, lorsqu'il est en morceaux, un puzzle à remettre dans le bon ordre. Le corps du Géant devient le lieu d'une expérimentation anatomique et fantastique.

Si *Mon Géant* parle de maladie, d'angoisse et de résilience, la pièce parle aussi de la puissance du jeu, et de la fiction. Elle permet une exploration ludique du corps, de son fonctionnement et de l'imaginaire qui lui est attaché.

RÉSURGENCE D'UN MYTHE : ISIS ET OSIRIS

Le mythe d'Isis et d'Osiris nous a accompagnées dans l'écriture du spectacle. A la fois ancestral et peu connu, il relate la quête d'Isis, une déesse magicienne qui partit à la recherche de son frère Osiris, tué, démembré, et dispersé par Seth, leur frère jaloux. Isis retrouva les morceaux d'Osiris, les collecta et, par ses pouvoirs magiques, redonna vie à son frère. Ce mythe nous a fascinées à la fois par le caractère tragique de la dispersion du corps, mais aussi par le caractère potentiellement ludique de sa recomposition.

Dans *Mon Géant*, cette histoire, racontée par l'infirmière (qui devient alors aux yeux de l'enfant « Madame Isis ») mène la petite fille sur la voie de l'apaisement.

TRAITEMENT SCÉNIQUE

La chambre d'hôpital est figurée par un lit et une chaise. Sur scène, la lumière découpe l'espace de la chambre. Changeante, elle suggère tantôt la froideur de l'hôpital, tantôt les contours d'un lieu fantasmagorique. De même, le décor sonore joue un double rôle puisqu'il crée l'univers de l'hôpital (sons de couloir, de pas, de portes) ainsi qu'une sorte de paysage mental de l'enfant.

EXTRAIT

Le géant est disloqué. Ses membres jonchent le lit et le sol. La petite fille joue à les faire dialoguer tout en les manipulant telles des marionnettes :

LA JAMBE

Oh Oh ! Je cherche ma jambe !

L'AUTRE JAMBE

Je suis là !

LA JAMBE

Où ?

L'AUTRE JAMBE

Là ! Viens !

Les deux jambes se retrouvent et s'embrassent.

LA JAMBE

Te voilà ma sœur!

L'AUTRE JAMBE

Je ne peux pas vivre sans toi !

LA JAMBE

Moi non plus !

LA TÊTE

ça suffit !

LA JAMBE

C'est qui qui parle ?

LA TÊTE

Arrêtez!

LA JAMBE

Oh ! Une tête, là-bas !

L'AUTRE JAMBE

C'est la nôtre ?

LA TÊTE

Venez ici tout de suite.



LES DEUX JAMBES
Pourquoi ?

LA TÊTE
Parce que c'est moi qui commande.

Elles sautent, volettent, libres comme l'air.

LES DEUX JAMBES
Bah non ! Regarde !

LES DEUX JAMBES
C'est pas toi qui commande, hé ! hé !

LES DEUX JAMBES
Plus besoin de tête, plus besoin de tête !

Un bras tremble et pleure.

LA JAMBE
Qu'est ce que c'est ?

L'AUTRE JAMBE
On dirait une jambe !

LE BRAS
Je suis perdu ! Je cherche ma main !

LES DEUX JAMBES
On l'a pas ta main ! Viens avec nous quand même !

Les deux jambes essaient de coller le bras avec elles et de marcher mais l'équipage ainsi formé boîte, et tombe.

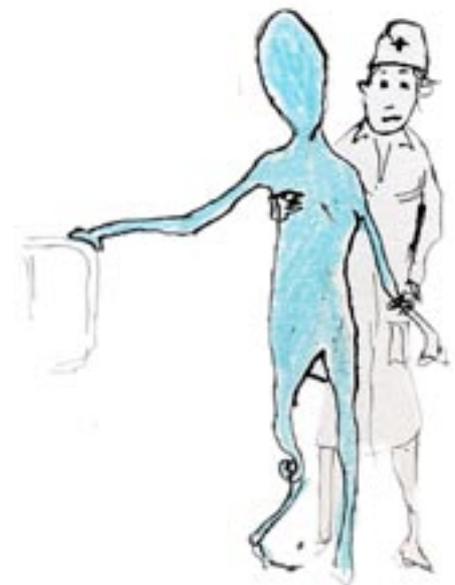
LE BRAS
Ça ne marche pas ! Je veux ma main !

LA TÊTE
C'est moi qui commande !

LE BRAS
Mais ? Nôtre tête n'est plus sur ses épaules ! Au secours !

Jeanne prend tous les morceaux du Géant dans ses bras.

TOUS LES MEMBRES EN CHŒUR ET EN PLEURS
Qu'est ce qu'on va devenir ?



CURRICULUM VITAE

AURÉLIE NAMUR

Après des études de Lettres Modernes (Hypokhâgne, Khâgne, Licence à la Sorbonne), elle entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (CNSAD), promotion 2004, où elle travaille notamment avec Muriel Mayette, Philippe Adrien, Mario Gonzales, Jean-Marie Patte, Alain Gautré et Gérard Desarthe.

Au théâtre, elle joue régulièrement sous la direction de Christian Benedetti (*La Trilogie de Belgrade* de B. Srbjanovitch en 2004 à Alfortville et à Milan, et *Stop the tempo* de G. Carbutariu en 2005 en tournée en Roumanie, en Bulgarie et en France), et de Leyla Rabih (*Vineta* de F. Kater en 2006, *Les voisins* de M. Vinaver en 2007 et *Zéphira. Les pieds dans la poussière* de V. Thirion en 2008).

Elle a également joué sous la direction de Guillaume Vincent en 2005 dans *Je crois que je ne pourrai jamais* (création), de Pippo Delbono dans *La danse du corps et de la parole* (création) en 2006 à Rome et Liège, de Julien Fisera dans *Face au mur* (M. Crimp) en 2006 et 2007.

Au cinéma, elle travaille avec Jean-Paul Civeyrac, Christian Vincent dans *Les enfants* (2004), Philippe Garel dans *Les amants réguliers* (2004) et *La frontière de l'aube* (2007) Benoît Cohen dans *Fragrant délit* grâce auquel elle est nommée « Talents Cannes Adami 2005 ».

FÉLICIE ARTAUD

Après des études d'Histoire de l'Art et de Lettres Modernes (Hypokhâgne, Khâgne, Licence), elle intègre la section de mise en scène de l'Institut National Supérieur des Arts du Spectacle de Bruxelles (INSAS). Elle rend comme mémoire de fin d'études un travail sur les « Mudras, Les gestes sacrés dans les rites et la danse indienne ».

Depuis 2002, elle prend part aux créations de la compagnie belge « le Théâtre de Galafronie » comme metteur en scène et dramaturge, puis comme comédienne et co-auteur.

Elle y met en scène *Amazone* et *Le piano de Nanette* présentés en création au festival d'Huy éditions 2002 et 2003 et en tournée pendant deux ans, puis co-écrit et joue *Le cabinet de curiosités du dernier des belges* en 2005 et *La fabuleuse nuit de Botrange* en 2007.

Elle est metteur en scène dans la compagnie « Le Luxe » sur le spectacle *La reine 27*, création présentée au festival d'Huy en 2005, et pour le « Théâtre Pépite » sur le spectacle *Faut y aller*, création présentée en Février 2008 à L'Eden Charleroi.

En 2005, elle joue dans *La Noce du fils* texte adapté de Denise Bonnal mise en scène par La maison éphémère, en 2006, elle joue à Rome et à Liège *La danse du corps et de la parole* sous la direction de Pippo Delbono.

Elle donne des cours de danse indienne (Barhata-natyam) et se forme à cette discipline auprès de professeurs européens, et de la chorégraphe indienne Nirupama Rajendra (Bangalore) dont elle apprend le répertoire. Elle est « coach » danse indienne sur le spectacle *Vanakkam* de Béatrice Didier et la compagnie Riccochets (Avril 2007).

DOSSIER PRESSE DES PRÉCÉDENTS SPECTACLES

ET BLANCHE AUSSI.

Compagnies Agnello Crotche et Les Nuits Claires

Auteur : Aurélie Namur

Mise en scène : Félicie Artaud

« C'est un conte qui ouvre le festival, un conte qu'ont élaboré Aurélie Namur et Félicie Artaud. La première à l'écriture et au jeu, incarne une princesse hiératique et humaine, en kimono, fardée de blanc et de rouge, avec une gestuelle empruntée à l'esthétique asiatique. La seconde (à la mise en scène aussi dépouillée qu'efficace avec la collaboration de Sophie Leso) assure présence et voix à la conteuse, en noir et en marge. Belle complémentarité entre lumière et obscurité (les éclairages simples et subtils sont signés Dimitri Joukovski), entre parole et silence (Antoine Blanquart a composé un décor sonore qui voyage de la lointaine Asie au murmure, au cri). Un théâtre hautement physique se déploie devant les murs de briques nues où la lumière découpe la silhouette du palais. (...) Il y a là quelque chose des « Nouvelles orientales » de Marguerite Yourcenar. Et puis Félicie Artaud et Aurélie Namur, entraînées par un bel élan, outrepassent la fin obscure et grave pour en inventer une autre, plus ouverte, moins forte aussi, pour un spectacle néanmoins très réussi. »

Marie Baudet La Libre Belgique

LE PIANO DE NANETTE

Un spectacle du théâtre de Galafronie

Auteur Jean Debeve

Metteur en scène: Félicie Artaud

«(...) Le Piano de Nanette permet de renouer avec les mythes ancestraux tout en restant au cœur du présent. Le spectacle est interprété à merveille, l'instrument enchanté, capable de jouer seul, étant à inclure dans la distribution.(...). S'explique alors le poids des contes fondateurs dans lesquels on épouse la personne qu'on aime, quitte à se marier avec un être surprenant. Inventivité et variété des moyens dramatiques s'additionnent, accommodés de verve malicieuse.»

Michel Voiturier- Vers l'Avenir- 23/08/03

«Tout commence par le coucher d'une petite fille, pour se finir tard dans la nuit, sans qu'elle soit endormie. Entre les deux, une aventure prenante, pleine de chaleur humaine et d'ombre fantastique, pour un spectacle(...) franchement réussi. Le texte de Jean Debeve allie le quotidien et l'étrange, tandis qu'un conte bulgare, évoquant loup et Princesse, traverse la nuit et achève de donner au salon familial les reflets piquants des histoires éternelles.»

Laurent Ancion-Le Soir-Mad 03/09/03

«Bienvenue dans le salon douillet de la Grand-Mère Nanette ! Il fait bon s'y réfugier, à l'ombre du piano... C'est là que son fils et sa petite fille semblent y trouver leurs repères. C'est là que le premier cherche l'inspiration pour écrire à sa femme, c'est là que la deuxième réclame des histoires, matière à nourrir son imagination ! Tout se recoupera bien-sûr : Les loups, les ours et les princesses de débarquer dans ce quotidien, au rythme d'un piano magique et de savoureuses manières de raconter.(...) Le texte de Jean Debeve regorge de fantastique, de quoi créer un climat enchanteur exempt de guimauve. Si l'ensemble gagnera encore en intensité après quelques petites coupes, la pièce n'en constitue pas moins, l'un de ces moments qu'on oublie pas.»

Sarah Colasse-La Libre Culture 17/09/2003

AMAZONE

Un spectacle du théâtre de Galafronie

Auteur Jean Debeve

Metteur en scène: Félicie Artaud

Mention spéciale du jury de Huy pour l'écriture.

Coup de cœur de la presse.

« Découverte du monde, de l'autre, de la sexualité, peur des parents de laisser les enfants pénétrer dans le vaste monde, nécessité pourtant de se jeter à l'eau... il y a tout cela dans cet AMAZONE plein d'humour, de fantaisie, de sensibilité, avec en prime un usage remarquable du chant et du mouvement.»

JM Wynants, Le Soir, 25-09-03

« Avec "Amazone", la Galafronie a monté un spectacle complexe.

C'est rigoureusement construit et mis en scène, joué avec conviction, mettant au jour les problèmes que pose la confrontation avec l'inconnu. Ceci provoque une salutaire remise en cause de l'ordre établi, débouchant sur une ouverture vers l'avenir avec plongée volontaire du théâtre vers la vie réelle en fin de spectacle.»

Michel Voiturier - Vers l'Avenir - Mercredi 21 août 2002

« Un texte incisif et insolite, bourré de savoureuses et subtiles métaphores, quatre comédiens excellents, une savante mise en scène, un décors ingénieux font d'"Amazone" un délicieux moment, qu'entretient de surcroît un petit suspense agréable. On rit beaucoup, on aime cet univers inventif, on s'attache aux personnages un peu fous et touchants... A ne pas manquer! »

Sarah Colasse - Le Ligueur - Mercredi 18 septembre 2002